

FLOOD (*Carl-Gustav*), Officier de la Force Publique (Svelvik, Norvège, 18.8.1884 — Kabale, Afrique orientale allemande, 27.1.1916). Fils d'Adolf-Fredrik et de Malling, Tora.

Flood entre comme volontaire à l'École régimentaire de Christiania en juillet 1903. Nommé sous-lieutenant de réserve en novembre de l'année suivante, il sert effectivement pendant un an dans la brigade d'infanterie et est envoyé en congé illimité en décembre 1905.

Vers la fin de l'année 1906, il offre ses services à l'É. I. C. Nommé sous-lieutenant de la Force Publique le 31 décembre 1906, il s'embarque à Anvers le 3 janvier suivant et arrive à Boma le 23. Après un court stage à la compagnie du Bas-Congo, il est désigné pour l'enclave de Lado. Il se met en route le 17 février et, à la fin du mois de mai, il atteint l'enclave, où il se voit affecter au poste de Yé en qualité d'adjoint. Du 19 août 1907 au 3 février 1908, il exerce, à titre intérimaire, le commandement du poste de Kero ; il reprend ensuite ses fonctions à Yé qu'il quitte de nouveau, définitivement cette fois, le 10 juillet 1908, pour Kero. En janvier 1909, le gouverneur général le désigne pour la zone du Bomokandi, mais son départ doit être ajourné, faute de remplaçant et c'est de Kero qu'il regagne Boma, le 1^{er} septembre 1909 pour rentrer, fin de terme, en Europe.

Le 30 juillet de la même année, il s'embarque sur l'*Albertville* pour un deuxième séjour à la Colonie. A Boma le 18 août, il est désigné pour le district de l'Uele et va exercer les fonctions de chef de zone du Rubi. Il est nommé lieutenant le 21 novembre 1911 et revient en Europe avec l'*Anversville* qui quitte Boma le 26 septembre 1912.

Le 1^{er} mars 1913, il repart encore en qualité de lieutenant de la Force Publique et regagne son poste dans l'Uele. C'est là qu'il est surpris par la mobilisation en août 1914.

Au cours de la période défensive à la frontière orientale, Flood prend part aux opérations des troupes du Nord à la tête de la 3^{me} compagnie du XII^{me} bataillon. Après avoir participé activement au combat du Ruakadigi du 21 décembre 1915, qui se solde par un échec pour les nôtres, il est chargé de diverses missions de reconnaissance qui ont pour but d'inquiéter l'ennemi et de l'empêcher ainsi de détacher vers la vallée de la Ruzizi les troupes qui occupent la région de la Sebea. Ces reconnaissances, dont le haut commandement attendait également des renseignements d'ordre topographique en vue de compléter les cartes assez sommaires qu'il possédait du territoire ennemi, ne donnent que de maigres résultats en raison de la violence de la riposte allemande.

Le 26 janvier 1916, à la suite de renseignements favorables reçus dans la matinée et suivant lesquels le Ruakadigi n'aurait plus été occupé que par une garde insignifiante, le commandant des troupes du Nord décide d'attaquer au cours de la nuit suivante. L'ordre d'attaque est donné au commandant Cornesse, qui commande la position du Mitoko. Cornesse désigne la compagnie Flood pour tenter l'action de force. Le soir même, à 21 heures, la 3/XII quitte le Mitoko ; le commandant Cornesse l'accompagne. Dans le but de surprendre l'ennemi sur ses flancs ou à revers, Flood envoie une section sur le versant nord du Ruakadigi et lui-même, avec sa compagnie se dirige vers le versant sud en suivant la route Kisenyi-Mulera. A partir de ce moment, il est difficile d'établir avec exactitude ce qui s'est passé du côté Sud du Ruakadigi. Seul, en effet, des quatre Européens qui conduisaient l'action de ce côté, l'agent militaire Habran, grièvement blessé dès

le premier contact, survécut. D'après les déclarations des gradés noirs revenus de l'expédition, la compagnie, moins la section qui s'était dirigée vers le versant nord, parvint à pénétrer dans la tranchée entourant les défenses centrales d'où partaient des feux violents qui reje-

tèrent les assaillants et les obligèrent à se terrer dans un fossé d'où ils purent donner la riposte. Vers 3 heures du matin, Flood fut blessé à la jambe et à la main. Bien qu'il eût reçu l'ordre de battre en retraite, au cas où le Ruakadigi aurait été occupé en force, Flood, mû par un excès d'héroïsme, ne voulut pas revenir sur ses pas. Il aurait déclaré à ses hommes « Nous mourrons ici ». Rejoint par Cornesse, il soutint un combat inégal jusque vers midi. C'est à ce moment que le commandant Cornesse dut donner l'ordre de retraite, mais en sortant de leur abri, les deux officiers ainsi que le premier sous-officier Todt furent tués.

Titulaire de l'Étoile de Service à deux raies et de la Croix de chevalier de l'Ordre royal du Lion, Flood fut créé, à titre posthume, chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme et Croix de guerre. La médaille commémorative des campagnes d'Afrique ainsi que la médaille de la Victoire et la médaille commémorative de la guerre 1914-1918 lui furent également décernées.

21 septembre 1953.

[R. C.]

A. Lacroix.

Reg. matr. n° 5627. — *Les camp. col. belges 1914-1918* (Brux., 1927-1934), 3 vol., I, pp. 311, 315, 322-326, 330, 331.